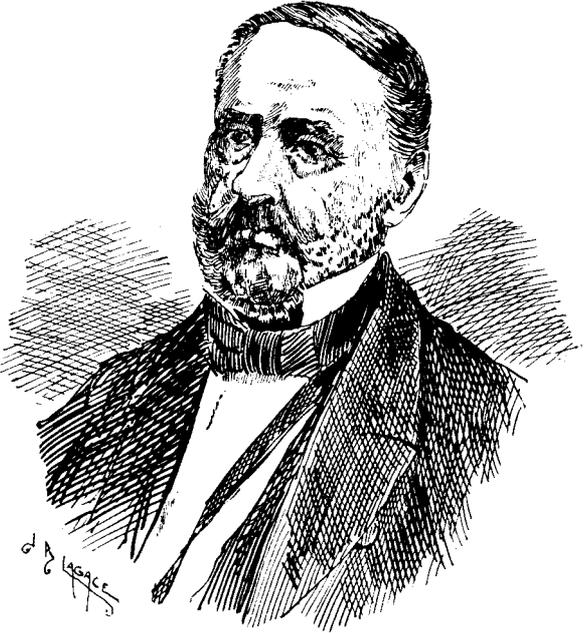


De tous nos écrivains, M. Philippe-Aubert de Gaspé est peut-être celui qui a le mieux parlé de la patrie, entendue dans ce sens large et vrai. C'est même le propre de son talent d'avoir saisi sur le vif le caractère de sa nation et de l'avoir dépeint dans une forme qui lui est restée. Les livres qu'il a faits pour décrire les mœurs du Canada sont essentiellement canadiens d'esprit et de style. Ils le sont de façon unique. Crémazie et Garneau sont canadiens d'une autre manière.

Bien que les *Mémoires* (1) de M. de Gaspé aient suivi les *Anciens Canadiens*, dont ils ne sont, à vrai dire, qu'un complément, je me propose d'en parler en premier lieu, parce qu'on y fait connaissance avec auteur.



## I

Lorsqu'on a beaucoup vu, beaucoup entendu, beaucoup pratiqué les hommes, qu'on a de l'esprit et une éducation distinguée, qu'on s'est fait quantité d'amis le long d'une carrière de soixante-seize ans, qu'on porte allègrement sa verte vieillesse, qu'on a fréquenté chez les grands, étant soi-même seigneur féodal, qu'on est resté, malgré l'âge, un dilettante des lettres, quoi de plus agréable que de laisser courir sa plume sur les choses dont on a la mémoire pleine ? Il arrive, par surcroît, que cette histoire intime, faite de mille et un détails, est d'une grande utilité pour l'histoire générale. Tels sont

(1) *Mémoires de M. Philippe Aubert de Gaspé*, 1 vol. in 8° chez MM. J. A. Langlais et fils, éditeurs-propriétaires, 123 rue St-Joseph, St-Roch, Québec. En vente chez tous les libraires du Canada.